

“On prenait l'Europe pour l'Eldorado, mais c'est pas l'Eldorado !...” John APOUVI

John est un ancien compagnon d'Emmaüs Peupins et ancien salarié des Ateliers du Bocage... Il signe la dix-septième “Perle de Vie”.

John a failli être “un roi régional” dans son pays !

J'ai passé des heures passionnantes à interviewer John pour réaliser ce “Perle de Vie” !

** Passionnantes parce que ma connaissance “minime” de l'Afrique me soufflait des questions pour que John précise ses propos...*

** Passionnantes parce que John avait pris conscience de l'instabilité de la situation de migrant... de réfugié... Jusqu'à remettre en cause le désir général des jeunes de sa génération, désir de quitter l'Afrique pour la France ! : “C'est ça que je veux faire comprendre aux jeunes Africains qui veulent venir vivre en Europe. Je veux leur dire qu'il ne faut pas prendre l'Europe pour l'ELDORADO !”*

** Passionnantes enfin parce que John est toujours aussi imprévisible et qu'à l'heure où j'écris ce 4ème de couverture, je ne sais pas dans quelle région de France il roule sa bosse...*

Alors bon vent John, sois digne des “Nana Benz” de ton enfance... (voir page suivante)

Ci-dessous quelques “extraits” du Perle de Vie.

(Georges, le “nègre” de service...)

John a demandé à Véronique Arru d'écrire la préface :

“Tu as demandé, John, à ce que je fasse la préface des “Perles de vie” que tu as confiées à Georges.

Depuis que j'ai quitté Emmaüs, nous nous sommes vus de façon épisodique puis, petit à petit, perdus de vue...

De ton passage à la communauté, je garde en premier le souvenir de ton enthousiasme quand tu as découvert tous les “possibles” d'Emmaüs ainsi que ses combats. Celui auprès des immigrés te touchait particulièrement car on t'a vu souvent, les premiers samedi du mois, aller dresser à Bressuire la bannière de l'A.R.D.D.I.B.* et manifester pendant l'heure de silence.

Je pense qu'à travers ces moments, c'est aussi ton côté frondeur qui s'exprimait et qu'on retrouve très tôt chez toi, alors que tu étais enfant. Je sais que tes aspirations de partage et de fraternité sont

sincères et j'espère pour toi que, là où tu vis aujourd'hui avec ta famille, tu as l'occasion de les concrétiser...”

Véronique

* ARDDIB = Association pour la Reconnaissance et la Défense du Droit pour les Immigrés en Bocage

“On prenait l'Europe pour l'Eldorado, mais c'est pas l'Eldorado !”...

par John APOUVI ancien compagnon à la communauté Emmaüs Peupins.



John en atelier de réparation informatique...





Une photo de John prise par la photographe professionnelle Elodie Guignard pour le livre "Les Magnifiques" Ed de juillet 2012... On dirait bien un roi !!!

Pour vous donner envie de lire... ce passage sur les "Nana Benz de Lomé"...

" Ma famille... Ma grand-mère faisait partie, comme on appelle chez nous, des "Nana Benz de Lomé" ! Je ne suis pas venu d'une famille riche... ou d'une famille pauvre... ! Mais au moins, on vit quotidiennement ! On pourrait dire en France, je suis de la "classe moyenne" ! Je peux dire que je ne suis pas venu d'un milieu très bas, ni très haut, plutôt de famille de commerçants.

Les "Nana Benz", c'est les grandes dames qui ont vendu au grand marché, qui faisaient commerce de pagnes... d'assiettes...

Pourquoi "Benz", c'est qu'elles avaient des voitures "Mercedes Benz" comme signe de leur réussite et de leur richesse !!! Ma grand-mère en faisait partie avant la naissance de ma mère. A un moment, quand j'étais gosse, il y a eu un accident ! Le grand marché du Togo a pris feu et l'affaire de ma grand-mère et de ma mère a tombé, a chuté aussi. Après ce grand incendie, on a continué à vivre en famille. Quand ma grand-mère a fait un malaise, c'est ma mère qui a pris la suite, qui a repris le flambeau..." (Extrait des pages 3 et 4)

Pour vous procurer ce Perle de Vie, adressez-vous au journal : coordonnées page 8.

John au Cercle de Silence à Bressuire...



La communauté de Saintes applaudit ses lauréats !

Bel exemple régulièrement renouvelé à la communauté de Saintes. La preuve, s'il en est besoin, qu'une bonne coordination du trépied - compagnes/compagnons, ami(e)s et responsables - permet de belles avancées pour une vraie insertion !

Autres communautés et autres groupes Emmaüs, prenons- en de la graine !

Lors de la réunion communautaire du mardi 27 juin 2017, les diplômes DILF (Diplôme Initial de Langue Française, diplôme officiel du ministère de l'Education Nationale) étaient remis, devant toute la Communauté, à Radu et Mouhssine.

Leur formatrice les félicitait pour leur assiduité, leur ponctualité, leur sérieux. Eux qui portent lourd, qui manipulent de gros outils sur le plan professionnel ont le courage de prendre le stylo à cette occasion...

L'un et l'autre désirent apprendre le français pour pouvoir comprendre, parler avec les gens.

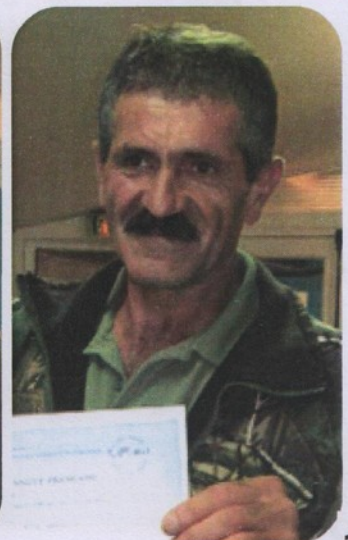
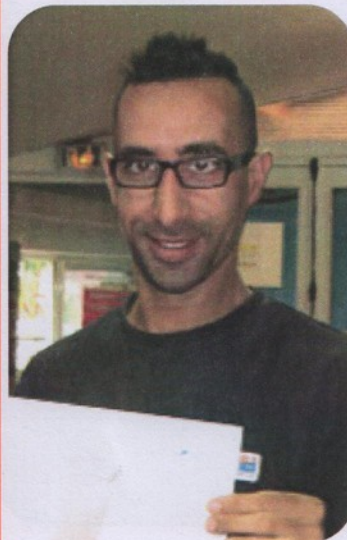
Ils étaient chaleureusement applaudis par leurs collègues, les responsables et les amis présents.

Le cours suivant, ils continuaient leur formation, cette fois vers l'examen DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française) A1 (premier niveau).

Radu, Mouhssine, et la formatrice Nicole Faivre

MOUHSSINE, compagnon venu du Maroc.

RADU, compagnon venu de Roumanie.



Paroles de femmes "à la plage" !

C'était le 29 juin 2017 aux Essarts... et Les Sables d'Olonne...

Une bonne participation, encore une fois, à cette rencontre "Paroles de Femmes".

Les Essarts : Nicole (amie relais), Dominique, Stella, Zina, Marietta, Bam, Luscia, et Maya.

Mauléon : Françoise, Iran, Mariné, Zara, Lilit, Renée de Vivre au Peux, et Danielle et Thérèse animatrices.

Nantes : Shamam, Victoria et Yarie.

Angers : Valéria, Corrine, Florie, Inga, Rouzana, Fluita.

Cholet : Nariné, et Marie-Anne animatrice.

Naintré : Alice (collectif migrants), Danielle, Roussoudan, Ana, Dourik, Anna, Ihame.

Saintes : Momo, Claudine, Fanta, Schuscham, et Margot.

Au total, 39 femmes, dont 34 compagnes.

Paroles de Femmes se réunissait aux Essarts pour la première fois !

Nous avons été très contentes d'être accueillies pour la première fois aux Essarts. **Bruno et Alain** nous attendaient et ont pris le temps de nous présenter l'organisation de la journée. La salle de réunion était prête. Au fur et à mesure des arrivées, chacune a pu se restaurer avec le café, les boissons et les gâteaux mis à disposition.

La parole aux communautés :

Pendant la rencontre, chacune a présenté les nouvelles de sa communauté :

- **Trois anniversaires "Peupins"** : les 25 ans des Ateliers du Bocage le 21 septembre, les 40 ans du Peux avec Vivre au Peux le 22 septem-

Bruno des Essarts, qui nous a reçu, et deux animatrices : Danielle et Marie-Anne.



bre, et les 35 ans des Peupins Mauléon le 23 septembre.

- **A Naintré**, Alice qui fait partie du collectif des migrants, a installé un atelier de couture avec les compagnes sur le temps de travail.

- **A Angers**, dans le cadre de l'ouverture du nouveau magasin, les compagnes sont intégrées à la réalisation du projet.

- **Bam, compagne des Essarts** qui vient de la communauté de Lyon, nous fait part de la mise en place de cafés bénévoles - compagnes / compagnons, une fois par mois. (Une initiative à proposer dans d'autres communautés).

Vairé et Sables d'Olonne...

En fin de matinée, **Olivier** responsable est venu nous saluer. Après le repas, offert par la communauté, Bruno nous a conduites à **Vairé**, pour visiter la nouvelle salle de vente très belle et grande.

La chance nous a souri en sortant. Une longue éclaircie nous a permis de visiter les **Sables d'Olonne** sous le soleil.

Donc un grand merci à Bruno, qui a vraiment fait le maximum, pour que cette première rencontre aux Essarts se passe bien, tant pour l'intendance que pour les sorties.

Un rappel !!!

En revanche, nous sommes déçues par le manque de prise en considération du délai d'inscription des participantes à nos rencontres.

Cela complique l'organisation du repas et des visites pour la communauté qui accueille.

Peut-être, serait-il bon de nommer des bénévoles déléguées dans chaque communauté pour permettre d'organiser au mieux les rencontres.



Prochaine rencontre "Paroles de Femmes" : le 28 septembre à la communauté d'Angoulême.
(merci aux animatrices pour le CR)



Pour un tour d'horizon mondial !

La parole à Patrick Atohou, président d'Emmaüs International.

" La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du citoyen affirme que « les Hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». Pour autant, les groupes Emmaüs présents sur 4 continents constatent au quotidien combien persistent les injustices, et travaillent dur pour y apporter des solutions. Emmaüs n'est pas seulement un acteur de l'économie éthique et solidaire ou un modèle de lutte contre la pauvreté. Il est un ensemble d'actions dont le but est de permettre aux plus exclus de retrouver leur dignité par l'accès aux Droits fondamentaux, le partage des richesses, la préservation de l'environnement."

Pour "imager" cette parole, vous trouvez ci-dessous un exemple par continent de ce travail quotidien dans notre mouvement... Merci à Tam-Tam, le journal d'Emmaüs International.

Afrique

Emmaüs Pag-la-Yiri
(Burkina Faso)

IMPLIQUER LES FEMMES EN POLITIQUE

" En milieu rural, les femmes sont peu impliquées dans les décisions locales, ce qui s'apparente à de l'injustice sociale. Les activités d'alphabétisation et de microcrédit de l'association les ont convaincues qu'elles avaient des capacités.

Depuis 2014, nous les accompagnons donc pour qu'elles s'engagent en politique, par des formations sur le fonctionnement des institutions et des partis, et des rencontres avec des femmes élues. En 3 ans, le nombre de femmes se présentant aux élections locales a augmenté de 25%.

Cette implication permet aussi leur émancipation économique : elles prennent des décisions qui correspondent à leurs besoins, et redoublent d'efforts pour atteindre l'autosuffisance lorsqu'elles sont élues, afin de dégager du temps pour leur mandat.

Nous continuons de nous impliquer dans les réseaux locaux et nationaux, et auprès des instances locales pour faire évoluer les mentalités. "

Franceline SAWADOGO



Amérique

Emmaüs Amor et Justicia (Brésil)

EVEILLER LES ENFANTS À LA CITOYENNETÉ

" La Maison du Savoir accueille des enfants et jeunes du bidonville de Pirambu, dans la banlieue de Fortaleza, pour du soutien scolaire et des activités diverses (danse, musique, théâtre, capoeira, informatique). Pour beaucoup de familles, la Maison du Savoir est une opportunité de tenir leurs enfants à l'écart des ravages de la drogue, de la violence ou du chômage auxquelles elles font face.

Plus que d'apporter des connaissances, nous voulons faire de ces enfants des acteurs de la transformation sociale, et leur donner une conscience environnementale à travers des cours d'éducation environnementale et des ateliers de recyclage.

On remarque que les jeunes qui fréquentent la Maison du Savoir s'intéressent davantage à l'école, à la lecture, et développent même une certaine conscience politique. La Maison du Savoir permet une réduction des violences, qui crée un climat plus propice au respect des droits. "

Ervânia QUEIROZ SANTIAGO



“Les grands problèmes humains subsistent indéfiniment. Mais chaque acte en faveur de la justice a une valeur absolue, indépendamment de son efficacité objective.” **Abbé Pierre**

Asie

Emmaüs VCDS (Inde) RESTAURER LES POINTS D'EAU COMMUNAUTAIRES

“ Les points d'eau communautaires sont la principale ressource en eau des populations Dalits. Pourtant, le manque d'entretien de ces infrastructures les a rendues polluées et inutilisables, impactant directement les cultures, l'élevage et la consommation de cette population.

Depuis 2001, nous travaillons avec les habitants pour réhabiliter ces points d'eau, au nom du droit de chacun à accéder à cette ressource, de façon équitable. Nous sensibilisons la population à la nécessité d'entretenir ces points d'eau.

Nous menons parallèlement une action auprès des paysans, que nous formons à des méthodes agricoles nécessitant moins d'eau, et à des techniques d'irrigation efficaces.

Nous travaillons en réseau pour sensibiliser les enfants à cette question, car c'est la préservation de cette ressource naturelle qui peut permettre aux populations marginalisées d'augmenter leurs revenus et d'accéder à une vie digne. ”

Josephine MARTINE



Europe

Emmaüs Åland (Finlande) UN CAFÉ SOLIDAIRE CONTRE LE GASPILLAGE

“ Ce café est né de la volonté d'agir contre le gaspillage alimentaire, et de trouver de nouveaux moyens d'offrir un travail à des chômeurs de longue durée répondant à des préoccupations de justice sociale et environnementale.

Depuis 2015, le café recyclerie d'Emmaüs emploie 20 salariés en insertion par an. Ils reçoivent un accompagnement personnalisé pour retrouver un emploi ou débiter une formation. Ils préparent et servent trente repas par jour aux salariés et bénévoles d'Emmaüs, élaborés à partir d'ingrédients locaux, souvent bio, dont 80% sont des invendus alimentaires donnés par les commerçants.

Ce projet donne une chance à des personnes marginalisées de se réinsérer dans la société, et d'avoir une vie décente, tout en ayant un impact écologique positif. En 2016, nous avons ainsi recyclé 3,4 tonnes de nourriture.

En 2018, nous prévoyons d'ouvrir le café au grand public pour multiplier notre impact !”.

Robert JANSSO

Une page "inattendue" de l'histoire d'Emmaüs !

Monsieur Paul : l'escroc qui aimait les pauvres...

Pour ce numéro Bouches à Oreilles de Septembre, une proposition de lecture inhabituelle puisqu'il s'agit d'un épisode peu glorieux de l'histoire de notre mouvement ! Nous avons reçu cette recension de **Laurent Laflèche**, longtemps compagnon d'Emmaüs, se définissant lui même de la "mouvance Fraternité". Mais lisez plutôt... et procurez vous le bouquin si affinité...

Un livre inattendu et bienvenu !

Inattendu au nom de l'omerta interne d'Emmaüs qui empêchait de parler de "Paul de Normandie" ce déviant prestigieux qu'il a fallu discrètement écarter.

Bienvenu car il explique les débuts fulgurants d'Emmaüs de 1953 à 1957, puis de l'UACE* (branche d'Emmaüs encore non "professionnalisée") et des camps de jeunes nationaux puis internationaux jusqu'en 1974. Parmi ces jeunes, notons entre autres Franco Bettoli, futur président d'Emmaüs International...

Bienvenu encore dans la mesure où il éclaire autrement la figure de l'abbé Pierre qui avait cru trouver en lui le complément nécessaire à son propre génie.

Ce livre est encore passionnant dans la mesure où "Mr Paul" est comme une loupe grossissante qui dévoilerait l'ambiguïté de nos comportements entre ce qui est montrable et ce qui l'est moins, entre l'idéal et la réalité... entre la faute criante et la pathologie... Il montre de toutes façons l'aveuglement, y compris des politiques, face à des malversations à succès.

Ce livre met en cause l'une des premières règles d'Emmaüs : *"Nul parmi nous ne sera considéré en fonction d'autre chose que sa qualité d'homme, dans le temps présent, quels que soient son origine, son passé, ses opinions. Toute allusion au passé sera considérée comme une faute grave et devra être réparée sans retard"*... ou plutôt elle justifie la pratique de l'UCC* (branche "professionnalisée" d'Emmaüs) de ne pas faire accéder facilement aux responsabilités celui qui a été accueilli aux abois... à l'inverse de la pratique de l'UACE où la mise en responsabilité était justement le seul levier capable de relever un défaillant !

Pour autant, ce travail d'historien a d'abord voulu être l'histoire d'un scandale financier à Chartres et de celle de son chef d'orchestre : "Monsieur Paul"

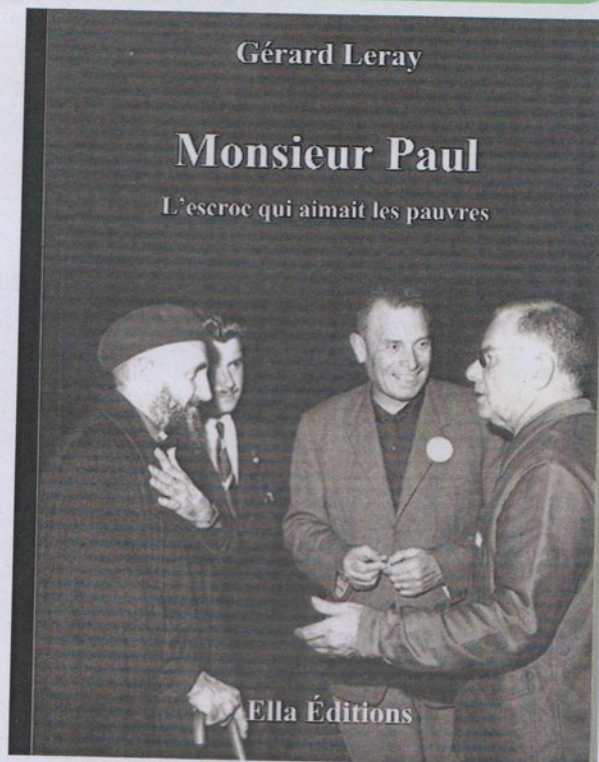
*UACE : Union des amis et compagnons d'Emmaüs

*UCC : Union Centrale des Communautés

Photo ci-contre :
Paul au milieu des cadres volontaires des camps de jeunes, Montpellier 1973



Photo en haut à droite :
L'abbé Pierre en conversation avec Paul lors des camps de jeunes dans la région d'Orléans à l'été 1966.



On peut lire sur la quatrième de couverture : *Monsieur Paul*

Peu importe son vrai patronyme. Celui qu'on appelait Paul, "Paul de Normandie", ou "Monsieur Paul" (1908-1998) fut de la trempe des plus grands escrocs, héritier d'Alexandre Stavisky, précurseur de Bernard Madoff et de Christophe Rocancourt. À son tableau de chasse d'insatiable arnaqueur figurent des centaines de pigeons, soulagés de sommes d'argent colossales.

Bras droit de l'abbé Pierre à Emmaüs, il souleva des montagnes d'humanité et changea le vil métal en or. À l'évidence, "Monsieur Paul", escroc tourmenté, aurait pu être un personnage des romans de Mauriac ou de Dostoïevski.

Trente ans après, le traumatisme de son chef d'oeuvre de cavalerie est toujours vivace au sein de la bourgeoisie de Chartres. Au terme d'une longue enquête à travers la France, du Nord à la Provence, en passant par la Beauce, Gérard Leray a reconstitué la biographie de cet homme extraordinaire.

Gérard Leray, enseignant à Chartres, est spécialisé dans la micro-histoire et l'histoire orale.

Monsieur Paul, l'escroc qui aimait les pauvres,
Ella éditions, juin 2016.